

pour plaire à quelques étourdis dont vous méprisez le libertinage au fond de votre cœur ! La louange de pareilles gens, voilà la vraie honte : leur blâme est un bien. C'est signe qu'on ne leur ressemble pas.

Mais ne vous exagérez pas les choses. Vous ne serez pas le seul de votre parti. Quoiqu'il y ait plus de méchants que de bons, le nombre de ceux-ci est cependant plus grand qu'on ne le pense ; surtout de nos jours, où la Religion reprend de plus en plus son bienfaisant empire. — Dans les classes éclairées de la société, c'est maintenant une recommandation honorable que d'être chrétien.

Il y a quelques années, le jeune C***, un des élèves les plus distingués de l'École polytechnique, perdit son chapelet. Un camarade le trouva, et à l'heure de la récréation, il appela toute l'École, attacha le chapelet à un des arbres de la cour, et d'un air de défi : « Que celui à qui appartient ce chapelet vienne le réclamer, » s'écria-t-il. « C'est moi qui l'ai perdu, dit tranquillement le jeune C***, en s'avançant au milieu des élèves ; ce chapelet est un souvenir de ma mère ; j'y tiens beaucoup et le récite tous les jours. » — « Bravo ! » s'écrie une grosse voix. Tous se retournent : c'était le général commandant l'École. « Bravo, mon ami, dit-il en serrant la main du jeune chrétien ; vous êtes un homme de cœur et d'énergie. Continuez ainsi, vous ferez votre chemin ! » — C*** sortit le premier de l'École ; et pendant tout le temps qu'il y demeura, il fut le plus estimé, le plus aimé de tous.